

Claude Dubois

Chasse-galerie

À force de rester
dans la forêt à s'ennuyer
le diable est venu les tenter
il fallait deux semaines
quand la glace s'était en allée
en canot pour s'en retourner

C'était déjà l'hiver
les grands froids
nous mordaient les pieds
impossible de s'en aller
c'était déjà Noël
Le Nouvel An montrait son nez
tous les hommes voulaient s'en aller

Le diable guettant comme un rapace son gibier
vint leur offrir tout un marché
dans un canot dans le plus grand que vous ayez
installez-vous là sans bouger

Quand minuit sonnera
ton canot d'un coup bougera il s'élèvera pour t'emporter
mais si l'un d'entre vous
après la fête terminée
manque le bateau vous périrez

Et chez le grand Satan vous irez brûler ignorés
ignorés pour l'éternité
le canot s'éleva
jusqu'au ciel ils furent emportés
jusqu'à leur village tant aimé

Chacun revint une fois la fête terminée
sauf le dernier sans y penser
posant le pied en embarquant

s'est retourné s'est retourné sans y penser

Alors le grand Satan
dans un tourbillon de brasier
tous et chacun a emporté
le plus jeune d'entre eux
le plus méfiant le plus peureux
gardait comme un bijou précieux

Une prière à tuer les diables de la terre
et quand il l'eut enfin citée
comme des étoiles furent soudainement libérés
devant leur cabine isolée.